

1. 13 mots-clés autour du thème

Grégarité	Se dit d'une espèce animale qui a une tendance instinctive à vivre en groupe, en meute ou en troupeau, selon sa nature.
Solitude	État passager ou durable d'un individu qui ne partage plus de relations. Choisie ou subie, elle est source de bien-être dans le premier cas, et source de tristesse, associée à un sentiment de peur ou d'abandon dans le second. La solitude est considérée comme un problème de santé publique et frappe davantage les seniors.
Agoraphobie	Peur des lieux publics et des places (l'agora désigne la place en grec).
Ochlophobie	Peur de la foule.
Cohue	Désordre formé par un groupe et bousculade conséquente à ce désordre, par exemple aux « heures de pointe ».
Émeute	Forme extrême de la cohue avec un supplément de violences, parfois extrêmes.
Anachorète	Sorte de moine qui fait le vœu de vivre seul et reclus, autrement appelé ermite.
Égoïsme	Tendance à ne vivre que pour soi, à ne pas partager.
Timidité	Difficulté émotionnelle passagère ou durable et plus ou moins intense à être à l'aise en public ou dans des situations peu familières. La timidité est désormais considérée comme une pathologie sociale, un laboratoire américain a d'ailleurs conçu un médicament inhibant ce trouble.
Individualisme	Conception morale, politique et sociale qui donne la primauté à l'individu et à son autonomie par rapport au groupe et aux institutions.

Mise au ban	À travers l'Histoire, peine infamante par laquelle un citoyen est déchu de ses droits puis rejeté de la communauté et condamné à l'exil, ses biens étant confisqués...
Ostracisme	Le mot vient du grec <i>ostrakon</i> et désigne une pièce de poterie sur laquelle était inscrit le nom d'une personnalité durablement exclue de la communauté en raison de la menace qu'elle pouvait constituer pour l'ordre politique. Par extension, le terme désigne aujourd'hui le rejet d'une personne ou d'un groupe entier de sa communauté d'origine.

2. Le cinéma, entre foule et solitude

<i>Taxi driver</i> (1976), Martin Scorsese	New York. Un vétéran de la guerre du Vietnam converti en chauffeur de taxi se met en tête de « purifier » la ville en éliminant ses démons. Ce film présente la mégalopole, en particulier nocturne, comme un univers dérégulé, comparable à une jungle parasitée par des prédateurs hors la loi.
<i>Her</i> (2013), Spike Jonze	Nos sociétés hypermodernes produisent de nouvelles formes de solitude qu'elles tentent de contrer avec l'intelligence artificielle. C'est ce que montre ce film triste dans lequel Joachim Phoenix s'éprend follement d'une voix sophistiquée d'une humanité confondante mais qui n'est qu'un programme...
<i>American psycho</i> (2000), Mary Harron	A New York, le jeune Patrick Bateman, « golden-boy » et « yuppie » incarne à merveille la réussite individualiste des années 1980. Mais, sous ses costumes d'excellente facture se cache un psychopathe particulièrement actif. Le film semble illustrer la bestialité d'une civilisation exclusivement vouée au culte de l'argent.
<i>Un homme dans la foule</i> , (1957), Elia Kazan	Lonesome Rhodes est un présentateur vedette particulièrement influent. Sous ses dehors de personnage débonnaire et sympathique se cache un être cynique et méprisant. Ce film est une mise en garde contre les effets de médias séducteurs qui placent les individus sous l'emprise d'émotions rendant possibles des comportements collectifs aberrants et amoraux.

<p><i>À mort l'arbitre</i> (1984), Jean-Pierre Mocky</p>	<p>Un arbitre est pourchassé par les supporters d'une petite équipe de football pour avoir sifflé un penalty ayant entraîné la défaite de celle-ci. Le film met en évidence la violence constitutive du groupe quand les représentants de la loi font défaut.</p>
<p><i>La solitude du coureur de fond</i> (1962), Tony Richardson</p>	<p>Placé dans une maison de redressement pour un cambriolage, le jeune Colin s'avère être un excellent coureur de fond. Le directeur aimerait se servir de lui pour redorer la réputation de son établissement. Colin est ainsi forcé de défendre les couleurs de sa prison à l'occasion d'un championnat. Mais, révolté par cette tentative d'achat de sa personne, Colin va mettre en échec ce projet. Le film illustre la révolte individuelle.</p>
<p><i>Les aventures de Robinson Crusoe</i> (1952), Luis Bunuel (adapté du roman de Daniel Defoe paru en 1719)</p>	<p>Nous avons tous fait l'expérience de l'idée suivante : qu'emporterions-nous en cas de naufrage seuls sur une île ? Pour Robinson, le choix est vite fait : des fusils, une Bible et quelques sacs de blé... voilà les ressources dont il se dote pour faire face à 28 ans de solitude. Le film met en évidence l'extrême désarroi de l'homme face à une solitude forcée et la discipline sans faille nécessaire à la survie.</p>
<p><i>Seul au monde</i> (2000), Robert Zemeckis,</p>	<p>Un accident d'avion laisse un rescapé sur une île déserte. Il y restera quatre ans avant d'être secouru. Chuck Noland se lie « d'amitié » avec Wilson, un ballon échoué du crash d'avion, ce qui lui permet de continuer à parler et à réfléchir à son évasion. Comment survivre à la solitude et comment revient-on après un isolement intense et forcé ? Le film répond à ces questions.</p>
<p><i>Problemos</i> (2017), Eric Judor</p>	<p>De passage dans une communauté qui milite pour un « vivre autrement » fait d'amour, de tolérance et de partage, de simples vacanciers sont forcés de poser leurs bagages plus longtemps que prévu. En effet, une pandémie a décimé la population mondiale, épargnant inexplicablement la communauté. Cette comédie met en évidence les difficultés du « vivre ensemble » malgré des positions de principe libertaires et altruistes.</p>
<p><i>La traque</i> (1975), Serge Leroy</p>	<p>Une jeune Anglaise en vacances en Normandie croise la route de 7 chasseurs dont elle devient la proie. Ce thriller très pessimiste est une critique sociale révélant la violence des instincts primaires du groupe et l'alliance sordide que ce dernier est capable de faire quand un secret menace son union.</p>

<i>Dupont Lajoie</i> (1974), Yves Boisset	Après le viol et le meurtre d'une jeune vacancière, des ouvriers algériens sont accusés du crime. Violente critique sociale, ce film dénonce le racisme ordinaire régnant dans la société de l'époque en mettant en évidence la mécanique hypocrite et lâche de la recherche du bouc émissaire.
--	---

3. Solitude et musique

On ne s'en étonnera pas, il n'y a pas sentiment mieux partagé que celui de solitude, qui est un thème récurrent de la chanson.

« La foule », Edith Piaf

« Foule sentimentale », Alain Souchon

« Wish you were here », « Nobody home », Pink Floyd

« The Sound of silence », Simon & Garfunkel

« La solitude », Léo Ferré

« Tous les garçons et les filles », Françoise Hardy

4. La solitude à travers quelques romans

<i>L'honneur perdu de Katharina Blum</i> (1974), Heinrich Böll	La presse à scandales s'acharne contre Katharina, une jeune gouvernante. Sa réputation détruite, cette dernière se venge en tuant un journaliste. Le roman dénonce l'absence de déontologie d'une presse de bas étage s'abreuvant de rumeurs pour séduire un lectorat avide de sensationnel. L'auteur y détaille des pratiques qui se renouvellent aujourd'hui avec les « fake news »...
<i>La Grande Vie</i> (1978), Jean-Pierre Martinet	La solitude abordée sous l'angle de l'humour noir avec un employé de pompes funèbres logé dans une chambre avec vue sur cimetière et réduit en esclave sexuel par une concierge obèse.
<i>La solitude du coureur de fond</i> (1959), Alan Sillitoe	Un jeune repris de justice révèle des talents de coureur de fond qu'un directeur de maison de redressement aimerait exploiter à des fins de promotion personnelle. Comment exprimer une révolte légitime quand on est incarcéré ?

<i>L'attrape-cœurs</i> (1951), J.D. Salinger	Holden, 17 ans, décide de fuguer. Déprimé à l'idée de devoir renoncer à l'enfance, seul état qui lui semble digne, il révèle, dans son errance, la violence du monde adulte. Comment accepter de grandir dans une société incompréhensible ?
<i>L'étranger</i> (1967), Albert Camus	Par mégarde ou parce que le soleil frappe trop fort, Meursault abat un homme et est incarcéré. Peut-on être étranger aux actes que l'on commet ? Est-on un monstre si l'on n'est pas capable d'exprimer de regret ? Comment juger un acte qui échappe à la rationalité ?
<i>Vendredi ou la vie sauvage</i> (1967), Michel Tournier	Ce roman adapté de <i>Robinson Crusoé</i> montre que pour contrer une solitude extrême et se recréer un semblant de civilisation, il est tentant de se doter d'une charte, de lois et de s'autoproclamer gouverneur d'un Île où l'on vit pourtant seul.
<i>L'angoisse du gardien de but au moment du penalty</i> (1970), Peter Handke	Pourquoi, au moment du penalty, alors qu'ils ont statistiquement plus de chances d'arrêter la balle en restant au milieu de leur cage, les gardiens plongent-ils de côté ? L'auteur montre que la plupart de nos comportements nous échappent et semblent satisfaire une attente muette du groupe, celle d'agir coûte que coûte. Le livre montre également comment un homme ordinaire peut rompre les amarres et passer du simple vagabondage à la déviance la plus complète.
<i>Le neveu de Wittgenstein</i> (1985), Thomas Bernhard	Deux excentriques se rencontrent et nouent une amitié exclusive, nourrie du regard singulier qu'ils portent en commun sur la société autrichienne. Ici, le véritable ami est un sauveur qui, par l'échange et la communion d'idées, permet d'échapper à une longue solitude voisine de la folie.
<i>Un avant-poste du progrès</i> (1898), Joseph Conrad	Sous le prétexte de mener une action civilisatrice en Afrique équatoriale, deux colons débarquent dans un poste à l'abandon au bord d'un fleuve. Ce roman remet en question la notion de progrès en dénonçant les pratiques coloniales à travers deux personnages sans scrupule tentant d'imposer leur pouvoir.

5. Citations, proverbes, dictons

« L'Homme est un loup pour l'homme », Hobbes

« Un seul être vous manque et tout est dépeuplé ! », Lamartine

« La solitude c'est de la souffrance multipliée par l'infini », Balzac

« Solitude : douce absence de regards », Kundera

« Le fardeau supporté en groupe est une plume », proverbe maure

« La folie est quelque chose de rare chez l'individu ; elle est la règle pour les groupes, les partis, les peuples, les époques », Friedrich Nietzsche

« Qui suis-je donc ? Ah, c'est là la grande énigme ! », Lewis Carroll, *Alice au pays des merveilles*

6. Quelques problématiques

Comment expliquer notre peur de la solitude ?

Pourquoi a-t-on besoin des autres ?

Est-on toujours soi-même au milieu de la foule ?

Le groupe risque-t-il de nous faire perdre tout sens critique ?

Pourquoi se soumettre à la loi du groupe ?

Est-on plus seul aujourd'hui qu'hier ?

Internet et les nouvelles technologies nous sauvent-ils de la solitude ?

Quelles sont les nouvelles formes d'amitié aujourd'hui ?

Quel est le rôle du bouc émissaire ?

Comment faire pour être heureux ensemble ?

L'égoïste est-il un malade ?

La timidité est-elle une pathologie ?

Que penser de nos sociétés individualistes ?

Vaut-il mieux être seul que mal accompagné ?

Comment s'insère-t-on dans un groupe ?

Testez-vous !

1. Dites si la définition proposée est vraie ou fausse

	V	F
Un « anachorète » est une personne particulièrement sociable.		
L'ochlophobie est la peur de la foule.		
Le terme « ostracisme » a été inventé au Moyen Âge.		
La grégarité désigne un instinct animal conduisant à se quereller.		

2. Cochez la bonne réponse.

Quel film a été réalisé par Eric Judor ?	1	<i>Problemos</i>
	2	<i>À mort l'arbitre</i>
	3	<i>Un homme dans la foule</i>
Quel roman a été écrit par Thomas Bernhard ?	1	<i>L'honneur perdu de Katharina Blum</i>
	2	<i>Le neveu de Wittgenstein</i>
	3	<i>Vendredi ou la vie sauvage</i>
Quel roman raconte la fugue d'un adolescent ?	1	<i>L'étranger</i>
	2	<i>L'attrape-cœurs</i>
	3	<i>La Grande Vie</i>
Lequel de ces films raconte la révolte adolescente ?	1	<i>American psycho</i>
	2	<i>La solitude du coureur de fond</i>
	3	<i>Taxi driver</i>

Les phénomènes de groupe

Est-on encore un individu dans la foule ? Qui est-on vraiment dans un groupe ? Pourrait-on vivre sans lois ?

1. L'homme : un animal grégaire

L'être humain est un animal « grégaire », c'est-à-dire qu'il ne peut s'empêcher de vivre en groupe, sa tendance naturelle étant de se rapprocher de ses semblables. Dans sa définition courante, un groupe est *un ensemble de personnes rassemblées en général dans un même lieu au même moment et avec des buts ou des obligations communes ou partagées*. Groupe de travail, groupe de formation ou scolaire, groupe familial... Le comportement d'un individu est donc fortement modifié lorsqu'il est en groupe, chaque individu tendant à y assumer un rôle particulier ; le groupe est ainsi une entité vivante, obéissant à des logiques intéressantes beaucoup les sociologues.

2. Qu'est-ce qu'un groupe ?

En sociologie, on distingue deux types de groupes :

a. Le groupe primaire : c'est un groupe restreint ou spontané qui se forme naturellement sans l'intervention d'un tiers (famille, groupe d'amis...) généralement autour d'un intérêt commun ou d'affinités réciproques. Le nombre est souvent assez réduit et les relations entre les membres montrent une forte interdépendance des relations affectives, un sentiment de solidarité. Il existe des normes communes, des rites, des langages et des codes qui ne sont compris que par les membres du groupe.

b. Le groupe secondaire est lié aux institutions (juridiques, politiques, économiques). Cela peut être les membres d'un parti politique mais aussi le personnel d'une entreprise, des stagiaires réunis pour une formation. Les relations à l'intérieur sont plus hiérarchisées, moins intimes. Les membres ne se sont pas choisis mais des affinités naissent néanmoins dans ce type de groupes.